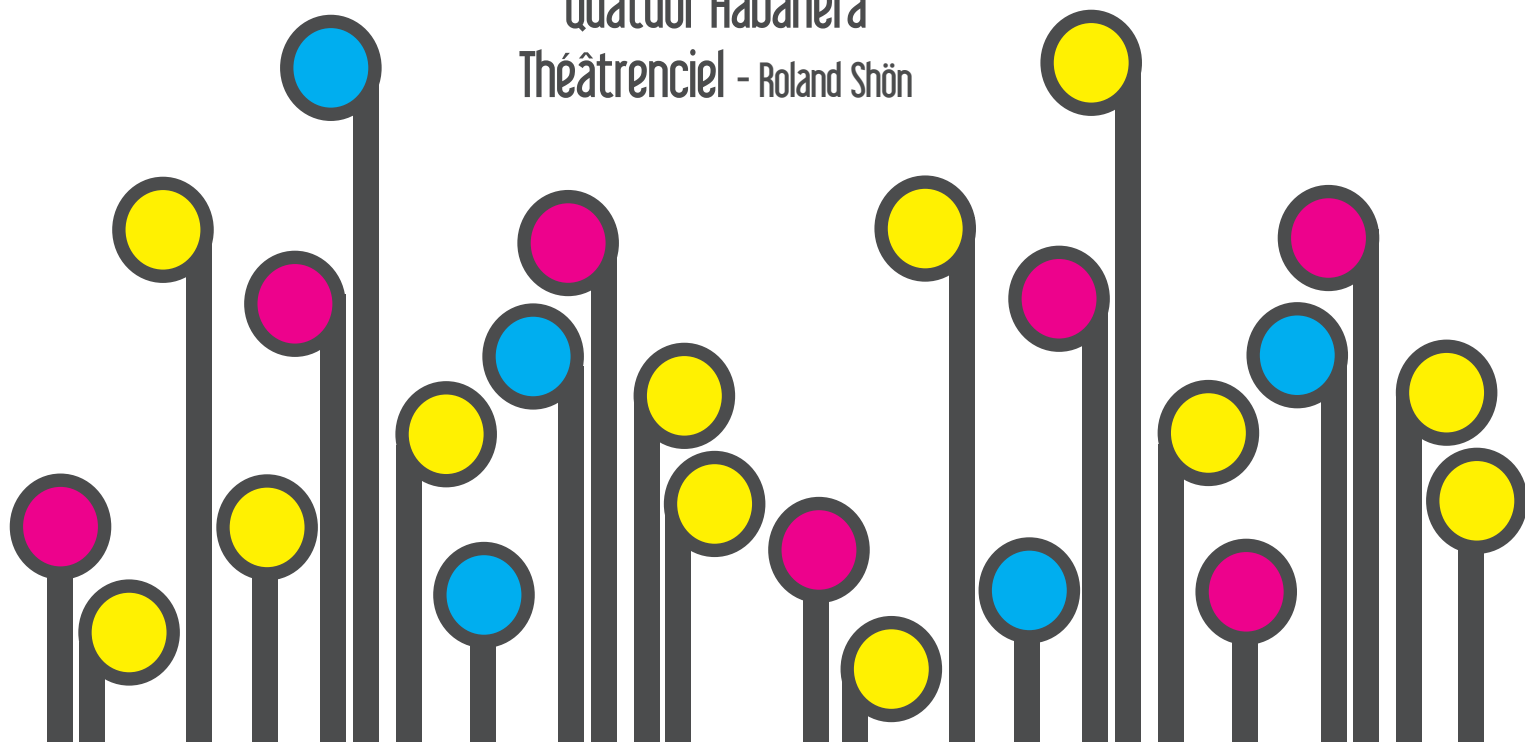


Coup de projecteur sur

Alias Victor
Café Zimmermann
Compagnie Akté
Compagnie Beau geste
Compagnie du Chat Foin - Yann Dacosta
Compagnie Etant Donné
Compagnie Max et Maurice
Compagnie Patrick Pineau
Compagnie Sylvain Groud
Groupe Rictus - David Bobée
La Piccola Familia
La Petite Symphonie
La Ventura Cie
Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre
Le Théâtre de l'incrédule - Benjamin Lazar
Quatuor Habanera
Théâtrenciel - Roland Shön





Alias Victor - Théâtre

En 2001, Alain Fleury crée Alias Victor, une structure de création et de production dramatique.

Il veut explorer et privilégier l'écriture au sens large du terme :

- Pièce et scénario
- Constitution de montages
- Écriture liée directement au plateau et aux acteurs

Pour Alias Victor, il faut toujours veiller à entretenir le lien organique existant entre écriture, mise en scène et jeu. Non pour nier la nécessaire constitution de « rôles » différents dans le phénomène de production théâtrale mais pour veiller à pouvoir en changer, à ce qu'ils s'enrichissent l'un l'autre, et à échapper à une spécialisation de principe, liée à une lecture « industrielle » du monde. Le mode de production conditionne la production elle-même.

Et à travers tout cela, c'est la notion de parole qui prévaut, car une parole agit et engage. Elle s'enracine dans un être humain fait de chair et impliqué dans la collectivité. Une parole s'élabore dans un rapport intime et concret à la langue et relie indéfectiblement sens et matière des mots. C'est un acte qui engage la responsabilité de celui qui l'accomplit.

L'exploration des formes pourra s'organiser autour d'axes multiples. On peut déjà nommer :

La relation à des moyens technologiques contemporains, telle la vidéo

La relation à des formes fondatrices du théâtre, tel le jeu masqué et le chœur ou à d'autres traditions d'expression, intra ou extra occidentales. Le rapport régulier qu'Alias Victor entretient à d'autres disciplines, ainsi qu'à la poésie, ressortit à ces deux lectures à la fois : l'une renvoyant à une certaine « récurrence des formes », et l'autre à l'émergence de phénomènes spécifiquement contemporains.

Créations en tournée

● *Papa's Memori* (2006)

Adresse d'un fils parlant à son père (trop tôt) disparu... Récit d'un homme qui tâche de comprendre comment son histoire personnelle et celle de sa famille s'imbriquent avec celle des peuples ... Histoire d'un être humain qui, comme les autres, aimerait saisir le sens de ce qui arrive ou n'arrive pas, de ce qui est arrivé et peut-être arrivera, de ce qui fait concrètement son existence... C'est une façon singulière de relier deux espaces : le plus secret et le plus ouvert au public. C'est un travail sur et avec la langue, une langue qui se réinvente et bouscule volontiers les règles grammaticales. C'est une croyance en la nécessité et l'efficacité de la parole, et tout particulièrement d'une parole poétique. C'est peut-être une façon de clore un cycle avant d'entrer dans un nouveau. S'il s'agit d'écrire librement son histoire, à partir de quoi le faisons-nous et quelle est notre part de liberté ? ... Quel que soit l'âge, quel que soit notre parcours, nous sommes riches des creux et des pleins de notre enfance.

Du 10 juillet au 1er août 2008 à 20h35 au Théâtre des Lucioles à Avignon



Café Zimmermann - musique

Café Zimmermann est un ensemble réunissant plusieurs solistes sous la direction artistique de Pablo Valetti et Céline Frisch. Partant d'une formation de cinq instruments à archet et clavecin, pour aboutir à une véritable formation orchestrale en fonction des programmes, Café Zimmermann a choisi de se consacrer en premier lieu à la musique instrumentale et particulièrement à la musique concertante autour de la première moitié du XVIII^{ème} siècle.

Tout en travaillant sur un répertoire largement diffusé et connu, l'ensemble se propose de présenter ces œuvres dans une perspective singulière pour amener le public à renouveler son écoute.

Après plusieurs années d'un travail essentiellement concentré sur la musique instrumentale qui a permis à l'ensemble de se forger une véritable personnalité artistique dans le monde de la musique ancienne, Café Zimmermann s'ouvre à de nouvelles perspectives en termes de répertoire (cantates, opéra), de collaborations (travail avec des chefs d'orchestre, des chanteurs, musicologues). Le projet artistique s'ouvre également aujourd'hui au style tardif incarné par la musique de compositeurs de la fin du 18^{ème} siècle : l'enregistrement du disque dédié à Carl Phillip Emanuel Bach (parution Nov. 2006) et auquel l'ensemble a consacré de nombreux concerts en 2007 sera encore d'actualité en 2008. Un programme dédié au Concert Spirituel vient également s'inscrire dans cette perspective pour la saison 2008-2009.

Créations en tournée

● *Pièces instrumentales du 18^{ème} siècle*

Au programme : Schmelzer, Biber, Froberger, Erlebach.

8 juin 2008 à 16h30 à l'**Abbaye cistercienne de Saint Michel en Thiérache** dans le cadre de son festival.

Deuxième partie consacrée à Johann Sébastien Bach.

● *Concert avec plusieurs instruments de J.S. Bach*

Invitant successivement le clavecin, le violon, le hautbois, ou la flûte à concorder avec le ripieno, les concertos de ces dialogues musicaux se répondent, vivent et vibrent l'un par l'autre. Trois des six volumes discographiques consacrés à cette intégrale ont déjà vu le jour. Les trois prochaines années verront l'achèvement de ce projet.

18 juillet 2008 à 21h00 à l'**Abbaye de Lessay** dans le cadre de son festival.

La Compagnie Akté a été fondée en 2000 à l'initiative d'un collectif d'artistes (principalement des comédiens). Elle a assuré jusqu'en mars 2007 la gestion et la programmation du lieu de diffusion Théâtre Akté, lieu consacré désormais uniquement à l'activité de création et de formation de la compagnie.

L'orientation de la compagnie s'est peu à peu précisée autour des formes nouvelles et des textes contemporains.

Elle a travaillé avec différents metteurs en scène en fonction des créations. Les créations *George Dandin* et *Roberto Zucco* forment un diptyque sur les thématiques de l'isolement et de la perte d'identité sont toujours en cours d'exploitation. La mise en scène de ces deux derniers spectacles a été assurée par le collectif de comédiens.

La dernière création *Borges vs Goya* a été jouée au Volcan Scène Nationale du Havre et à Dieppe Scène Nationale en octobre 2007. Ces deux pièces de Rodrigo Garcia constituent le prolongement naturel de la réflexion de la compagnie sur l'identité et le rapport de l'individu à la société

Créations en tournée

● *Borges vs Goya* (2007)

Dans *Borges*, un homme se retourne sur ses dix-sept ans, dans le Buenos Aires de la fin des années 70, livré à la dictature militaire. Il se revoit en pleine émancipation de l'héritage social et culturel de son boucher de père, poursuivant son idole d'alors : Borges, sans trouver pour autant le courage de l'aborder.

Tandis que dans *Goya*, le héros n'est pas le célèbre peintre espagnol mais un perdant insomniaque. Il a 50 ans, 2 jeunes fils, 5000 euros d'économies à claquer... et un projet fou à réaliser tout de suite : rentrer au Prado de nuit, en famille, pour admirer les Peintures Noires de Goya. Sur un même plateau : deux hommes, deux monologues, deux parcours, deux textes, deux âges, deux langues, deux questions : « Où je suis allé ? ». « Pour y faire quoi ? ». Tous deux isolés - ni artistes ni handicapés - se posent la question de leur identité, de leur utilité.

du 7 au 27 juillet 2008 à 15h00 à la Manufacture à Avignon



Compagnie Beau Geste - danse

La compagnie Beau Geste est créée en 1981 par sept danseurs issus du Centre National de Danse Contemporaine dirigé par le chorégraphe américain Alwin Nikolais.

Sous la forme d'un collectif artistique où s'échangent différents points de vue esthétiques – chaque danseur étant alternativement chorégraphe ou interprète – Beau Geste développe à travers ses créations collectives ou individuelles un état d'esprit commun nourri par la diversité des potentiels artistiques des membres qui le composent.

En 1991, la direction artistique est confiée à Dominique Boivin, Christine Erbé et Philippe Priasso assumant des responsabilités distinctes mais toujours partagées au sein du trio.

En poursuivant sa démarche – mettre en avant la personnalité du danseur et le mouvement qui lui est propre – Beau Geste s'aventure dans des modes de représentations multiples : solos, cabaret, revue, conférences dansées... qui sont autant d'occasions d'affirmer son goût pour la diversité, la distance et l'humour.

Créations en tournée

● **La Répétition de Philippe Priasso (2006)**

La Répétition aborde toutes les questions liées à la réalisation d'un projet chorégraphique, le chemin personnel de chacun, danseur, chorégraphe, costumier, éclairagiste..., le chemin que toute une équipe trace autour de l'acte de création. Le spectacle qui se répète sous nos yeux existera-t'il vraiment un jour ou est-il déjà en soi un spectacle?

3, 5 et 6 juin 2008 à Albi dans la cadre de la programmation de l'adda du Tarn

● **Transports exceptionnels, duo pour un danseur et une pelleuse de Dominique Boivin (2005)**

La pelleuse et le danseur ? Un début d'opéra, un chant lyrique et onirique quasi universel qui pourrait nous faire rappeler l'ode amoureuse d'un Roméo pour sa Juliette.

14 juin 2008 à Mazamet dans le cadre de la programmation de l'adda du Tarn

15 et 16 juin 2008 à Epinal dans la cadre du festival Rues et cies

21 juin 2008 à St Priest dans le cadre de la programmation de la Sud Compagnie

22 et 30 juin 2008 à Amboise dans le cadre du festival Excentrique

Du 16 au 20 juin 2008 à New-York au Joyce Theater

4 et 5 août 2008 à Morlaix dans le cadre du festival FAR

17, 29,30 et 31 août 2008 à Lisbonne dans le cadre de la programmation du centre culturel de Belem



Compagnie du chat foin - Yann Dacosta / théâtre

Après une formation en cinéma et audiovisuel, Yann Dacosta intègre le Conservatoire National de Région de Rouen d'où il sortira en 2000 avec le 1^{er} Prix d'Art Dramatique obtenu avec Félicitations du Jury.

Avec une partie de la promotion issue du CNR, il fonde la Compagnie du Chat Foin et met en scène *Une visite inopportune* de Copi (2004), *Eva Peron* de Copi (2001) et *Les précieuses ridicules* de Molière (2000).

Depuis 2003, il travaille comme assistant à la mise en scène auprès d'Alfredo Arias : *Les Noces de l'Enfant Roi* (2006), *Le Palais de la Reine* (2005), *Mambo místico* (2005), *Incrustations* (2004), *Concha Bonita* (2003), *Maria de Buenos Aires* (2003).

Grâce à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène – CNSAD Paris il part à Moscou faire un stage auprès de Kama Guinkas au Théâtre d'Art de Moscou (Mkhat). En 2006, il intègre le Master 2 Mise en scène et dramaturgie à l'Université Nanterre Paris X au sein duquel il continue de se former (Alain Françon, Théâtre Ouvert...).

Tout en continuant de se former, il continue de monter ses propres projets mais répond aussi à des commandes. En 2006, le chorégraphe Sylvain Groud lui confie la direction d'acteurs de *Bataille intime* d'après Roland Topor . En 2005, le jazzman Laurent Dehors le charge de mettre en scène une version jazz et rock de *Carmen* (*¿Que tal Carmen ?* d'après Georges Bizet et Prosper Mérimée).

En 2006, il revient à l'audiovisuel sans quitter le théâtre puisqu'il réalise un documentaire sur Daniel Mesguich intitulé *Corneille, Mesguich : L'aventure de la langue*. Le cinéma ainsi que la musique restent toujours ses grandes influences, elles l'amèneront donc tout naturellement au *Baiser de la Femme araignée* de Manuel Puig, hymne musical à la liberté et hommage au cinéma.

Créations en tournée

● **Le Baiser de la femme Araignée, de Manuel Puig (2007)**

Durant la dictature argentine, deux prisonniers que tout oppose, partagent la même cellule. L'un raconte à l'autre un film kitsch de propagande nazie se déroulant à Paris pendant la seconde guerre mondiale ; une histoire d'amour et de trahison entre une chanteuse française et un officier allemand. Peu à peu un doute s'installe : ce face à face entre nos 2 prisonniers est-il un hasard ou un stratagème ?

4 juillet 2008 au Festival National de Bellac au **Théâtre du Cloître, Scène Conventionnée de Bellac**

Compagnie Etant Donné - Danse

A travers le projet Etant-donné, Frédérique Unger et Jérôme Ferron poursuivent un seul but, l'expression sensible des idées. Fortement inspirés par le cinéma et les arts plastiques, ils sont très attachés à la mise en scène et au propos.

Mélange d'art conceptuel et de dérision, leur univers explore la communication gestuelle et visuelle propre à l'humain. Une certaine approche sociologique alimente leur travail qui se teinte d'absurde, de dérisoire, de poétique, n'oubliant jamais que la vie déborde de la scène.

C'est en octobre 1998 que le Centre d'Art et d'Essai de Mont-Saint-Aignan leur permet de montrer leur travail pour la première fois. La saison suivante, ils y créent *Papotages* et présentent la 1 re étape de *Billet-doux*, quatuor doux amère, explorant la notion de couple, entre mythe et vaudeville. Cette pièce trouvera son aboutissement en 2001, avec une tournée à la suite.

En 2002, la Cie étant-donné entre en résidence pour 3 années, simultanément à l'Espace F.Mitterrand de Canteleu (76) et à l'éclat / Théâtre de Pont-Audemer (27).

De août 2003 à octobre 2004, en coproduction avec le Festival Octobre en Normandie, l'expérience *Domestique* est lancée, donnant lieu à une série de performances dans es avant de proposer le spectacle qui en sera le fruit.

Aujourd'hui, un nouveau projet est à l'œuvre avec *Show-case*, dont le processus se déroule en 2005 et 2007 explorant tour à tour l'idée de la beauté, du temps et de la vacuité, autant de choses qui étaient en germe dans *Domestique*.

En février 2006, le travail à destination du jeune public est à nouveau abordé avec *En aparté* et même développé avec le projet *ZigZag* pour les tous petits qui verra le jour en mai 2007.

Créations en tournée

● *En aparté* (jeune public - 2006)

Une invitation à découvrir le beau, le poétique, le ludique dans l'univers le plus commun : notre quotidien. Un voyage au pays de tous les jours, une exploration de la routine qui éclaire enfin chacune de nos actions comme un  v nement unique.

Du **10 au 16 septembre 2008** au Théâtre Le Radiant   Caluire-Cuire dans le cadre de la **Biennale de danse à Lyon**

● *Zig Zag* (jeune public - 2007)

Avant de marcher droit, de décider de la direction à prendre, il est un temps où se déplacer est en soi une découverte. La marche, but à atteindre pour atteindre son but, devient donc la marche à suivre. Néanmoins, lorsque le pas est mal assuré, le parcours d'un point à un autre ressemble à une aventure. Le chemin serait donc plus important que le but ?

Zig zag est une flânerie chorégraphique qui fait appel à toutes les ressources de l'imagination pour pouvoir simplement aller de l'avant. C'est un déambulatoire ludique où l'intelligence et la fantaisie s'associent et deviennent le meilleur code de la route.

14 juin 2008   15h30 et 17h30 au festival **Plein la Bobine au Mont-Dore**

● *Showcase trilogy* (2007)

La trilogie Showcase explore tour à tour l'idée de la beauté, l'idée du temps et l'idée de la vacuité. Ces notions, Etant donné les interroge à chaque fois qu'elle aborde une création, elles deviennent le sujet du spectacle pour être enfin pleinement partagées avec le spectateur. Dans une même scénographie, un sol blanc de 6m x 6m, ces trois idées se dévoilent, se mettent en jeu avec autant de sérieux que de dérision. Chaque volet est autonome mais l'ensemble compose un seul et même spectacle, sans entracte ni coupure. L'homogénéité de l'ensemble est assurée par le traitement conceptuel et ludique de ces idées qui aiment tant à converser.

Du **10 au 26 juillet 2008   10h30** au Studio des Hivernales dans le cadre de l'** t  des hivernales en Avignon** (relâche les 15 et 21)



Compagnie Max et Maurice - cirque

Antoine et Emmanuel plus connus sous le nom de Max&Maurice usent leur fond de culottes de concert depuis l'enfance. Saltimbanques dans l'âme et peu enclins à dessiner leur parcours de façon bête et, surtout, disciplinée, les deux clowns rodent leur numéro de duettiste depuis 1988. Ils pointent leur nez, qu'ils en veulent pas rouge, là où le vent les mène. La rue, c'est là qu'ils ont commencé avec pour seul bagage, leur talent et leur jeunesse. Leur travail à base de cirque peu à peu se construit, grandit avec eux. Max&Maurice cultivent le burlesque et l'absurde, n'utilisent que le langage du corps pour exprimer leur émotion. Les deux hommes puisent leur inspiration dans le cinéma muet. En 1998, après l'acquisition d'un petit chapiteau, ils accueillent deux autres artistes de cirque et 3 musiciens et donnent naissance au Cirque Mons. Après la belle aventure du Cirque Mons et de l'Arche à Songe, les deux clowns réunissent autour d'eux une nouvelle équipe pour conter, toujours sous chapiteau, *Oups !*. Aussi depuis 1995, les deux compères se sont également proclamés directeurs du premier Centre Dramatique de Village au Val de Maizet, un petit bourg de 250 âmes. Un label dont ils ne sont pas peu fiers, surtout qu'à ce jour, un lieu de diffusion de spectacle et un lieu d'accueil en résidence ont vu le jour.

Créations en tournée

● *Oups !* (2005)

Une histoire de zeppelin comme prétexte, un décor en toc mais somptueux, deux clowns, Max et Maurice, sincères mais maldroits, nous concoctent une popote aux saveurs foraines et enchaînent les catastrophes. Des artistes de cirque, talentueux musiciens, sont également de la partie. On met les p'tits plats jonglés dans les grands. Le monocycliste est « bananivore », la contorsionniste met la main à la patte et les pieds dans le plat, un coq de cabaret fait une cour musclée à une poulette pas farouche, les assiettes volent et les cordes aussi... Acrobatie de comptoir, coups de balai et coups de théâtre, un spectacle plein d'humour à la façon des films muets.

13, 14 et 15 juin 2008 au Festival du Chapiteau bleu à Tremblay en France

Du 26 au 29 juin 2008 au Festival Le Mans fait son cirque au Mans

Du 24 au 26 juillet 2008 au Festival La Sarre à Contes à Sarrebourg

31 juillet et 2 août 2008 au festival Scène de cirque à Puget Théniers

30 et 31 août 2008 au festival Les Uburlesques à Laval



Compagnie Patrick Pineau - théâtre

Patrick Pineau suit la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent.

En tant que comédien de la troupe de l'Odéon et sous la direction de Georges Lavaudant, il a joué dans *Féroé, la nuit...* de Michel Deutsch, *Terra Incognita* de Georges Lavaudant, *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, *Ajax/Philoctète* d'après Sophocle, *Tambours dans la nuit* et *La Noce chez les petits-bourgeois* de Bertolt Brecht, *L'Orestie* d'Eschyle, *Fanfares* de Georges Lavaudant, *Un Fil à la patte* de Feydeau, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.

En tant que metteur en scène, il signe *Conversations sur la Montagne* d'Eugène Durif (1992), *Discours de l'Indien rouge* de Mahmoud Darwich (1994), *Pygmée* de Serge Sandor (1995), *Monsieur Armand dit Garrincha* de Serge Valletti (2001), *Les Barbares* de Maxime Gorki (2003), *Tout ne doit pas mourir* de Mohamed Rouabhi. Dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon en juillet 2004, il crée *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen.

En 2005, il met en scène *Grain de sable* d'Isabelle Vanier et en 2006, *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard. En 2006, il met en scène les courtes pièces de Tchekhov *La demande en mariage*, *Le tragédien malgré lui* et *L'ours* ainsi que *Les Trois Soeurs* de Tchekhov en 2007

Créations en tournée

● *Le Petit Chaperon Uf* (2008)

Le Petit Chaperon de Jean-Claude Grumberg n'est pas rouge mais Uf. Une transformation plus radicale qu'il n'y paraît, prétexte à une relecture caustique de la tragédie nazie. Un pari relevé avec talent par Sylvie Orcier et la troupe de Patrick Pineau.

Du 31 mai au 9 juin 2008 à la **Maison de quartier de la Madeleine à Evreux**

11 juin 2008 au **Théâtre à Ermenonville** dans le cadre du Festival l'Oise au Théâtre

Compagnie Sylvain Groud - danse

Après un parcours de 10 ans comme danseur, Sylvain Groud quitte son statut de permanent au Ballet Preljocaj et installe sa compagnie à Vernon en 2002.

Après avoir auto-produit le solo *Zones préoccupées*, le concours de ces financements et la résidence organisée à l'Espace Philippe-Auguste de Vernon ont permis de créer le quatuor Pour décembre.

La compagnie présente en 2003 *Quadratura*, un duo masculin chorégraphié par Sidi Graoui et Sylvain Groud, coproduit par le festival Octobre en Normandie 2003, avec l'aide du Centre Chorégraphique National du Havre.

Tout en continuant à être l'interprète pour d'autres chorégraphes et metteur en scène D.Boivin, C.Carlson, A.Preljocaj, A.Simon, D.Maillard, Sylvain Groud présente des chorégraphies traduisant ses aspirations.

Voulant renouer avec une proximité avec le public, Sylvain Groud crée *Les Petites formes 2004* regroupant cinq pièces pour les «hors les murs», différentes et indépendantes, avec une configuration technique légère dans le but de s'adapter à des lieux variés, urbain, de culture et de patrimoine. *Les Petites Formes 2005* sont leur adaptation sur scène. Le sujet porte sur le corps à l'hôpital. La première est prévue en 2007 au Festival Automne en Normandie.

L'implantation régionale de la compagnie permet aussi le développement d'actions pédagogiques et de sensibilisation à la danse, organisées à partir des représentations ou bien de façon isolée, avec des danseurs diplômés, en partenariat avec l'Inspection académique de l'Eure et de la Seine-Maritime et le Rectorat.

Créations en tournée

● *Bataille intime* (2006)

Suite à la création de *Ma Terre Nelle*, Bruno Bayeux propose à Sylvain Groud de travailler à partir de l'adaptation d'un texte de théâtre, *Bataille intime* de Topor. Le sujet de la pièce, sa force schizophrène permet de confronter les deux univers. D'un côté, la trivialité de la parole adressée cruellement au public donne à entendre la violence exhibitionniste du texte ; de l'autre côté, la poésie de la chorégraphie en donne la dimension philosophique intime et humaniste.

16 août 2008 au **Festival La Chambole des trois RU à Rugles**

● *Talitha Koum* (2004)

Rencontre d'un écrivain Olivier Apert et d'un chorégraphe danseur Sylvain Groud et d'un lieu La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. désir d'inscrire la langue parlée, scandée dans le corps parlant du danseur sans qu'il s'agisse d'un plaquage artificiel mais bien d'une incarnation sensible de la voix et du sens par une chorégraphie.

13 juin 2008 à l'**Abbaye de Fontaine Guérard**

21 septembre 2008 au **CHU de Rouen, dans la ville et à la Chapelle Saint-Louis** dans le cadre des Journées du Patrimoine «Fil dansant» de 11h à 18h entre une version in situ au CHU de Rouen et la version scène à la Chapelle Saint-Louis, relayées dans toute la ville par des danseurs amateurs.

● *Ma Terre Nelle* (2004)

Un musicien, un danseur et un comédien proposent une déambulation dans une école maternelle. Les enfants dans la journée, le tout public le soir accompagnent les interprètes dans le dortoir, le couloir, les sanitaires les classes pour suivre l'histoire extraordinaire de ces enfants devenus grands le temps d'une sieste.... Ces grands enfants qui se sont réveillés dans des corps d'adultes doivent s'adapter à leur ancien univers sonore visuel tactile...

13 septembre 2008 au **Festival Le temps d'aimer à Biarritz**



Groupe Rictus - David Bobée / théâtre

La compagnie Rictus créée en 1999 par David Bobee, trouve ses racines dans le théâtre universitaire, théâtre de recherche et d'expérimentation. Durant cette période sont créés les spectacles *Je t'abîme* et *Stabat Mater*.

En 2000, les membres du groupe intègrent l'école du Centre Dramatique National de Normandie ; ils se forment, et depuis travaillent aux côtés de metteurs en scène comme Eric Lacascade ou Pascal Rambert, tout en affirmant une esthétique propre. De 2002 à 2004, David Bobee co-dirige le Laboratoire d'imaginaire social au CDN de Normandie, proposant une forme politique et artistique au travers de différentes manifestations (spectacles, performances, soirées, concerts, installations, interventions...). L'univers proposé par David Bobee se nourrit des différentes disciplines de la création contemporaine, le théâtre, les arts plastiques, la danse, les nouvelles technologies, le cirque...

Dans une collaboration étroite avec le créateur lumières Stéphane Babi Aubert, une recherche est engagée autour de l'image, la couleur et l'espace. Par ailleurs, David Bobee travaille depuis plusieurs années maintenant avec l'auteur Ronan Chéneau avec qui il élabore une méthode dramaturgique originale où texte et mise en scène s'écrivent ensemble sur le plateau avec le souci et l'exigence d'un engagement politique et sociétal fort dans leur écriture dramaturgique.

De cette collaboration sont nés en 2004 les spectacles *Res/Persona* et *Fées*, deux premiers volets d'une série racontant l'individu contemporain et sa difficulté d'être au monde. *Cannibales* achève ce triptyque consacré à la génération actuelle des 25/30 ans.

En 2007, Rictus continue sa recherche esthétique, politique, contemporaine et populaire au travers de nouvelles créations : *Dedans Dehors David*, *Petit Frère* et *Warm*. Depuis 2006, David Bobee et la Compagnie Rictus sont artistes associés à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai.

Créations en tournée

● *Cannibales*, de Ronan Chéneau (2007)

Tout se construit à partir d'une scène initiale, celle d'un couple qui rentre chez lui, s'embrasse, se déshabille, s'enlace, s'arrose d'essence, se fout le feu. Un spectacle comme l'enquête de ce qui a pu les pousser là. La nécrologie d'un couple prétexte à un bilan subjectif politique et intime des trente dernières années. Après *Fées* et sa salle de bain verte, *Res/Persona* et son salon bleu, *Cannibales* plonge le spectateur dans la chambre de ce couple, intérieur d'un appartement design et impersonnel, encadré de murs vidéos et de lumières. Froid, blanc, transparent. Appartement témoin type Ikéa ou Habitat. Cette création associe acrobates et comédiens.

11, 12 et 13 juin 2008 au Théâtre Populaire de Lorraine à Thionville

Du 18 au 20 juin 2008 aux Subsistances à Lyon



La Piccola Familia - théâtre

La Piccola familia est une jeune compagnie installée dans l'Eure.

Thomas Jolly, Julie Lerat-Gersant et Charline Porrone se rencontrent lors de leur formation à l'ACTEA en 2001. Ils fondent alors une compagnie étudiante, jouent dans plusieurs festivals de la région puis se donnent 3 ans pour « voir ailleurs », continuer à se former, s'enrichir...

Thomas Jolly entre à l'école du TNB dirigée par Stanislas Nordey.

Julie Lerat-Gersant intègre l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges.

Charline Porrone continue de travailler avec les compagnies de la région et en Italie.

En août 2006 ils se retrouvent, rejoints par Emeline Frémont camarade de promotion du TNB et par Alexandre Dain sorti du conservatoire de Rennes.

Tous acteurs, ils se réunissent dans une volonté de travail continu et souhaitent entreprendre une recherche sur la durée.

Arlequin poli par l'amour est la première création de la compagnie.

Créations en tournée

● *Arlequin poli par l'amour*, de Marivaux (2006)

Avec une grande économie de moyens – ballons blancs, papiers, confettis et serpentins – la mise en scène de cette singulière pièce de jeunesse de Marivaux se pose comme un manifeste à la fois joyeux et nostalgique de la fin de l'adolescence.

« Se dire qu'on est jeune. Comme les personnages de Marivaux. Se reconnaître dans leur inconscience éperdue. La naïveté insolente de la jeunesse. L'ambition de ses idéaux et la brutalité de leur désenchantement. Alequin et Silvia ne sont pas loin de nous : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer le danger et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

Sentir gronder déjà sous les confettis la révolte et le soulèvement.

C'est une histoire de seuils.

De passages. »

7 juin 2008 à 20h30 à La Fabrique - espace Fayolle à Guéret



La Petite Symphonie - musique

Après des études de piano au CNR de Boulogne, à Banff au Canada, Daniel Isoir part pour Hambourg où il est pendant quatre ans l'élève de Evgueni Koroliov.

Après avoir obtenu son examen de concert, il commence une carrière de musicien complet. Cela l'amène à jouer dans de nombreux pays et c'est à cette époque qu'il se passionne pour le piano, auquel il consacre maintenant beaucoup de son temps. Il joue sur un instrument qu'il a en grande partie construit avec l'aide de Ryo Yoshida, d'après un instrument de Johan Andreas Stein des années 1780.

C'est cette passion pour le piano et son désir de le faire connaître qui a poussé Daniel Isoir à rassembler les musiciens de La Petite Symphonie en 2006 lors d'une résidence à l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille.

L'effectif typique de La Petite Symphonie est un groupe de 11 musiciens autour du piano : quintette à cordes, hautbois, cors, bassons. C'est la formation que Haydn utilise dans une grande partie de ses symphonies. Peuvent s'ajouter, selon les besoins les flûtes, les clarinettes, et pourquoi pas aussi trompettes et timbales.

Créations en tournée

● *Voyage dans l'Europe musicale du 18ème siècle (2008)*

La petite symphonie invite à une redécouverte de la musique du 18ème siècle avec ce programme consacré à 3 musiciens de la période classique : Haydn, Mozart et Kraus. De nos jours, les concertos et symphonies sont la plupart du temps joués par de grands orchestres. Ce ne fut pas toujours le cas. Haydn avait l'habitude de faire interpréter ses symphonies par des ensembles à petit effectif, et les inaugurait ainsi auprès de son protecteur, le prince Esterhazy. Mozart quant à lui, organisait des académies du même type à Mannheim ou Munich. Cela se passait au 18ème siècle. La petite symphonie a choisi de renouer avec cette tradition et de jouer en effectif réduit sur des instruments anciens.

1er août 2008 à l'**Eglise de Varengeville sur mer** dans le cadre du festival Les musicales de Normandie

● *Programme en quatuor (2008)*

La sonorité du piano se fond à merveille avec le timbre des cordes, dans ce programme Mozart & Haydn.

Deux quatuors de Mozart de la grande période de maturité, presque romantiques dans leur expressivité, entourent un concertino du jeune Haydn pièce gaie, raffinée, gouleyante.

Effectif: Violon, alto, violoncelle, et piano

20 juillet 2008 au festival **Les Z'estivales au Havre**

2 août 2008 au **Chateau d'Etelan à Saint Maurice d'Etelan**

24 août 2008 au **Festival de Villevieille Salinelle**

Artiste chorégraphe catalane formée à l'Ecole Supérieure de Danse et de Chorégraphie de l'Institut del Teatre de Barcelone, Anna VENTURA y reçoit une formation de danse contemporaine et classique ainsi qu'en arts appliqués au spectacle. Elle complète ses études au The Place Danse School à Londres, puis en France. Tadeusz Kantor, Lindsay Kemp, le Butô sont des références qui préfigurent le parcours de Ventura lorsque, dans les années 80, elle amorce une carrière qui se révélera vite empreinte de singularité. En 1991 LA VENTURA CIE s'établit à Caen, Basse-Normandie, depuis où elle a créé une quinzaine de spectacles diffusés en France et à l'étranger.

Artiste performante, elle porte ses rôles au bout du geste et mène depuis des années au sein de sa compagnie; une exigeante carrière en solo qui caractérise son entreprise. Stylisation du geste, un imaginaire exacerbé, la violence et l'extrême, la rigueur : La chorégraphe-danseuse apporte au mouvement une dimension autant intellectuelle que psychologique, recherchant à travers différents thèmes l'intime et les profondeurs du geste.

Créations en tournée

● *Youlei no Kotoba* (2005)

La chorégraphe Carlotta Ikeda créé spécialement pour l'artiste espagnole Youlei no Kotoba.

La voilà en grande robe blanche, sobre comme un spectre, errante comme une âme, cherchant ce que l'on ne connaît pas dans une douleur palpable. Ravie et pathétique, elle affiche une forme de délire triste qui répond à cette mélancolie de l'acte blanc du grand ballet. Cette errance empruntant à la Somnambule (Bellini puis Balanchine) autant qu'à la Argentina (Hijikata - Ohno) fait ainsi un pont entre une esthétique de la folie profondément ancrée dans l'esthétique romantique occidentale des premiers et la profondeur désespérante de la plongée dans l'âme - japonaise - qu'opèrent les seconds. Et c'est ainsi qu'incarnée dans le corps incroyable d'Anna Ventura, Carlotta Ikeda trouve cette union entre ses deux cultures chorégraphiques et leur fantasme de la féminité.

Du 10 juillet au 26 juillet 2008 à 12h30 au Théâtre des Hivernales dans le cadre de l'**Été des Hivernales à Avignon**

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre / musique

Le Poème Harmonique est un ensemble de musiciens solistes dont la réunion s'est effectuée autour de Vincent Dumestre, dans le but de faire connaître et de redonner vie à certaines pages de la musique ancienne, principalement celle du XVII^{ème} siècle.

Par sa conformation d'instruments rares, tels que le théorbe, le lirone, le tiorbino, le Poème Harmonique est amené à comprendre quel mode d'expression fut, et doit être, celui des musiques anciennes. Ainsi, que ce soit dans l'accompagnement de la musique vocale ou bien dans le jeu instrumental, il cherche avant tout une interprétation expressive, authentique et surtout poétique, se voulant à la fois une lecture sonore du verbe et une lecture rhétorique du son.

Créations en tournée

● *Aux Marches du Palais*

Comment juger au XXI^{ème} siècle d'une musique qui parle à la fois à notre sensibilité de mélomane et à notre âme d'enfant ? Quelle est la différence entre la chansonnette *En passant par la Lorraine* encore connue aujourd'hui, et son homologue du XVI^{ème} siècle ? Ce qui les sépare, c'est plus de quatre siècles, une infinité de temps - et qui pourtant semble n'être qu'une parenthèse dans la métamorphose de la chanson. C'est l'objet de ce programme de revenir aux sources de ces chansons, c'est-à-dire aussi, très simplement, aux chansons de nos sources, en évoquant leur histoire et la manière dont elles sont parvenues jusqu'à nous, et les donnant à entendre pour que, à une époque où l'hégémonie de l'audiovisuel accélère la disparition des anciennes cultures orales, elles demeurent, fragments d'une enfance collective menacée.

12 juin 2008 au Festival de Maguelone à Maguelone

27 juin 2008 au festival de Hall in Tirol à Hall en Autriche

25 juillet 2008 au festival Musiques à la Chabotterie à Saint Suplice / Le Verdon

3 août 2008 au festival Musique et Mémoire à Vesoul

● *Venezia, dalle strade ai palazzi*, création 2008

Plus qu'un concert, la quintessence de l'esprit du Poème Harmonique revenant à l'intimisme de ses débuts. Un travail poussé de Benjamin Lazar sur la gestuelle des chanteurs, magnifié par l'éclairage à la bougie, la présence d'artistes emblématiques (Claire Lefilliâtre dans son célèbre *Lamento della Ninfa monteverdien* popularisé par le film *Le Pont des Arts*) servent une célébration de l'esprit vénitien dans les plus belles années de l'âge baroque, alors que les formes populaires et savantes s'entremêlent, que la vérité des sentiments et la liberté du langage n'ont pas encore cédé le pas à la froideur de formes codifiées. Du sublime de Monteverdi à l'impertinence inquiète de Manelli, de la déploration abyssale à la légèreté aérienne des canzonettes et bergamasques, les mille facettes d'un art mouvant et insaisissable comme le reflet de la lune sur les canaux...

7 juin 2008 au Calperfs Festival à San Francisco

14 juin 2008 au Potsdamer Festspiele à Postdam

2 juillet 2008 au festival Viva Voce à Caen

21 août 2008 au festival de Sablé à Sablé sur Sarthe

Le Théâtre de l'incrédule - Benjamin Lazar / théâtre

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar signe en 2004 pour Le Poème Harmonique la mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, de Molière et Lully pour laquelle il reçoit le prix de l'Académie Charles Cros, le Diapason d'or et choc du Monde de la Musique de l'année. Cette même année, il crée sa compagnie Le Théâtre de l'Incrédule. Son but est aussi bien d'explorer le répertoire du théâtre du XVII^{ème} siècle et les techniques anciennes de l'acteur, que d'aborder d'autres répertoires, classiques ou contemporains, en conservant une approche savante et ludique des textes et des modes de représentation.

Dans l'envie de faire découvrir de grands auteurs par des spectacles exigeants mais accessibles, le travail d'adaptation d'œuvres littéraires à la scène est l'un des axes importants de la compagnie, travail où la musique a souvent une part active.

La première réalisation du Théâtre de l'incrédule a été l'adaptation, en 2004, de *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune* de Savinien Cyrano de Bergerac. En collaboration avec l'ensemble La Rêveuse, ce travail a abouti à un spectacle produit par l'Académie Bach, et à un disque (Alpha n°078, R10 Classica). La production sera reprise au Théâtre de l'Athénée à Paris, pour quinze représentations, du 10 au 26 avril 2008.

En 2005, le Théâtre de l'incrédule crée *Feu* d'après les Pensées de Pascal au château de Bosmelet, en Haute-Normandie, une nouvelle fois dans le cadre de l'Académie Bach.

En projet pour les prochaines saisons : *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar à l'Opéra de Rouen en novembre 2008, un *song book*, spectacle de chansons pour comédiens et chœur, co-écrit avec Geoffroy et Morgan Jourdain du chœur de chambre Les Cris de Paris (production du Théâtre de Suresnes), et *Anatomie de la Mélancolie* d'après Robert Burton avec l'acteur Geoffrey Carey.

Créations en tournée

● **Comment Wang-Fô fut sauvé, de Marguerite Yourcenar (2008)**

Comment Wang-Fô fut sauvé est la première des Nouvelles Orientales de Marguerite Yourcenar. Dans l'ancienne Chine, sous la dynastie des Han, le vieux peintre Wang-Fô et son disciple Ling sont capturés par l'Empereur qui reproche au maître d'avoir créé un monde plus beau que son Empire. Condamné à peindre un dernier tableau avant d'être aveuglé, Wang-Fô s'échappe de façon miraculeuse, et ce miracle s'opère dans l'écriture même de Marguerite Yourcenar, exacte comme un trait de pinceau ou une ligne musicale. Elle cherche dans son écriture la même précision et la même force d'évocation que celle de la peinture chinoise. Les différentes étapes du récit sont autant de tableaux où Marguerite Yourcenar rivalise avec l'art du peintre. Mais ceux-ci ne sont pas figés. De même que les peintures de Wang-Fô semblent vivre, les images de Marguerite Yourcenar s'animent dans l'imaginaire du lecteur (ou de l'auditeur) comme des gouttes d'encre qui se diffuseraient lentement sur une feuille de papier. Les mots sont choisis et placés de telle sorte que l'oeil et l'oreille passent invariablement par le chemin voulu par l'auteur et dessinent le geste adéquat. Wang-Fô trace invariablement ce même calme et intense trait sonore; Ling sonne à chaque fois comme un point discret mais présent posé sur la page blanche. *Comment Wang-Fô fut sauvé* est un récit qui, sans effort apparent, de phrase en phrase, nous conduit musicalement vers une autre réalité.

4, 5 et 6 novembre 2008 création scénique à la Foudre en collaboration avec à l'**Opéra de Rouen Haute Normandie dans le cadre d'Automne en Normandie**



Quatuor Habanera - musique

Amateurs de territoires musicaux peu fréquentés, les musiciens du quatuor Habanera cheminent depuis 1993 au gré des rencontres artistiques. Sans à-priori, ils naviguent sur différentes scènes, de la création contemporaine aux répertoires et transcriptions insolites, de la musique du monde jusqu'aux musiques improvisées.

Après leurs études au C.N.S.M.D de Paris récompensées par un premier prix Musique de chambre, le Quatuor Habanera se constitue un palmarès peut-être unique de 8 premiers prix internationaux de musique de chambre (Bordeaux, Sanguinetto, Düsseldorf, Osaka).

Le Quatuor Habanera enregistre pour Alpha-productions, depuis la création de ce dernier. De Mysterious morning (Alpha 010), panorama de la création contemporaine (œuvres de Ligeti, Xenakis, Donatoni...) à leur disque consacré à Glazounov, Grieg et Dvorak (Alpha 041), en passant par leur rencontre discographique avec Louis Sclavis : *L'engrenage*, la presse musicale spécialisée se fait l'écho de leur éclectisme en leur décernant de nombreuses récompenses (Diapason d'or, recommandé par Classica et Répertoire).

D'années en années, la voix du Quatuor Habanera se fait de plus en plus entendre en France (Théâtre de la Ville, Folles journées de Nantes, Festival de l'Epau, IRCAM, Radio France, Académie Bach...) et dans le monde entier (Japon, Chine, Etats-Unis, Canada, Europe). Musiciens classiques sans queue de pie, ils souhaitent désacraliser le concert classique en convoquant lors d'une même soirée Bach et Steve Reich, Dvorak et Ligeti...

Louis Sclavis et Michel Portal ne s'y sont pas trompés, mêlant leurs improvisations aux solides charpentes du quatuor.

Avec le comédien Benjamin Lazar, ils viennent de créer en août dernier à l'Académie Bach d'Arques la Bataille le spectacle *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar mise en musique par Alain Berlaud.

Lointains héritiers d'Adolphe Sax, le Quatuor Habanera joue les saxophones et becs Selmer et contribue à leur perfectionnement.

Créations en tournée

● *Comment Wang-Fô fut sauvé*, de Marguerite Yourcenar (2008)

Comment Wang-Fô fut sauvé est la première des Nouvelles Orientales de Marguerite Yourcenar. Dans l'ancienne Chine, sous la dynastie des Han, le vieux peintre Wang-Fô et son disciple Ling sont capturés par l'Empereur qui reproche au maître d'avoir créé un monde plus beau que son Empire. Condamné à peindre un dernier tableau avant d'être aveuglé, Wang-Fô s'échappe de façon miraculeuse, et ce miracle s'opère dans l'écriture même de Marguerite Yourcenar, exacte comme un trait de pinceau ou une ligne musicale. Elle cherche dans son écriture la même précision et la même force d'évocation que celle de la peinture chinoise. Les différentes étapes du récit sont autant de tableaux où Marguerite Yourcenar rivalise avec l'art du peintre. Mais ceux-ci ne sont pas figés. De même que les peintures de Wang-Fô semblent vivre, les images de Marguerite Yourcenar s'animent dans l'imaginaire du lecteur (ou de l'auditeur) comme des gouttes d'encre qui se diffuseraient lentement sur une feuille de papier. Les mots sont choisis et placés de telle sorte que l'œil et l'oreille passent invariablement par le chemin voulu par l'auteur et dessinent le geste adéquat. Wang-Fô trace invariablement ce même calme et intense trait sonore; Ling sonne à chaque fois comme un point discret mais présent posé sur la page blanche. *Comment Wang-Fô fut sauvé* est un récit qui, sans effort apparent, de phrase en phrase, nous conduit musicalement vers une autre réalité.

4, 5 et 6 novembre 2008 création scénique à l'Opéra de Rouen Haute Normandie



Théâtrenciel - Roland Shön / théâtre d'objets

La vocation essentielle du Théâtrenciel est demeurée inchangée depuis sa création en 1978 : être un outil permettant à Roland Shön de mener une activité de création théâtrale en complicité avec des collaborateurs.

La démarche artistique de Roland Shön associe un travail d'écriture à un travail plastique, à l'origine de créations théâtrales où le jeu des acteurs se nourrit, s'enrichit de la présence ou de la manipulation d'objets, de marionnette, d'ombres.

Les spectacles se présentent comme des petites formes permettant d'explorer des rapports de proximité avec le public. La recherche délibérée d'une légèreté et adaptabilité des dispositifs scéniques permet à la compagnie de présenter des spectacles dans des lieux théâtraux (centres culturels ou Scènes Nationales) comme dans d'autres lieux non destinés à des représentations théâtrales, de façon à pouvoir toucher des publics les plus variés.

Créations en tournée

● ***Les visites obliques***

Loxias est l'inoubliable inventeur de l'Art Coucou, « l'art qui se fait dans le nid des autres », dans la seule et dérisoire volonté de voir ses créations accueillies dans tous les musées et endroits qu'il a fréquentés, sans éveiller l'attention de leurs conservateurs ou propriétaires... Un guide de la Fondation Volter Notzing nous emmène à la découverte de la première oeuvre de l'artiste, « la queue sans cochon », des diapositives de ses rêves, du talon gauche de sa trente-sixième paire de chaussures, de 7 modèles de chaises destinées aux gardiens du musée Taxhar, sans parler de fissures au mur, grilles d'aération et interrupteurs.

12 juillet 2008 au Festival Errances à Conques



odìa normandie

OFFICE DE DIFFUSION ET D'INFORMATION ARTISTIQUE

1 bis chemin de Clères
76130 Mont Saint Aignan
Tel : 02 35 70 05 30 - Fax : 02 35 70 01 42
contact@odianormandie.com - www.odianormandie.com